

Les Musaraignes du genre *Crocidura* en Méditerranée

Une dizaine d'espèces de Musaraignes appartenant au genre *Crocidura* occupent l'aire géographique méditerranéenne (Corbet 1978, Niethammer & Krapp 1990). Les difficultés d'identification rencontrées dans ce groupe ont été en partie résolues ces dernières années par l'utilisation d'analyses cytologiques et biochimiques (Vogel *et al.* 1990). Il est donc aujourd'hui possible de dresser un tableau assez complet de la distribution géographique des musaraignes sur les îles méditerranéennes.

Sur une centaine d'îles (140) pour lesquelles on possède une liste des espèces de Mammifères, seules 33 abritent ou ont abrité des crocidures (tableau), une espèce pour 31 d'entre-elles, deux espèces en Crète et à Lesbos. Ces musaraignes se rattachent à 5 taxons :

Tabl. 1 : Distribution des Crocidures sur les îles méditerranéennes (C. su : *Crocidura suaveolens*, C. le : *C. leucodon*, C. zi : *C. zimmermanni*, C. ru : *C. russula*, C. si : *C. sicula*).

	C. su	C. le	C. zi	C. ru	C. si	C. ?
Porquerolles	+					
Capraia	+					
Lastovo	+					
Elbe	+					
Korcula	+					
Cres	+					
Krk	+					
Thasos	+					
Samos	+					
Corfou	+					
Minorque	+					
Chios	+					
Capri	+					
Eubée	+					
Crète	+		+			
Corse	+					
Chypre	+					
Brac	+					
Kithira	+					
Lesbos	+	+				
Medas				+		
Sardaigne				+		
Ibiza				+		
La Galite				+ ?		
Levanzo					+	
Ustica					+ ?	
Montecristo					+	
Favignana					?	
Lampedusa					e ?	
Gozo					+	
Malte					e	
Sicile					+	
Astipalaia						?

- *C. suaveolens* (Pallas, 1811) apparaît sur 20 îles dont la superficie varie de 12.5 à 9250 Km².

- *C. russula* (Hermann, 1780) est restreinte à la Méditerranée occidentale ; elle n'a été trouvée que sur 3 îles, et peut-être 4 si le statut de l'espèce présente sur l'île de La

Galite est confirmé (*C. cossyrensis* Contoli, 1989 décrite de Pantelleria par Contoli (1990) sur la base de critères morphométriques est rattachée à *C. russula* par Vogel *et al.* 1992).

- *C. leucodon* (Hermann, 1780) ne se rencontre que sur l'île de Lesbos.

- *C. sicula* Miller, 1901 occupe la Sicile, les îles circumsiciliennes et Gozo ; la population de Malte est éteinte ainsi que celle de Lampedusa (?) (Sara *et al.* 1990).

- *C. zimmermanni* Wettstein, 1953 est endémique de Crète.

L'origine de ces peuplements a été éclairée par des recherches archéozoologiques menées au cours de ces 20 dernières années. Il a été montré que l'essentiel sinon la totalité des faunes mammaliennes insulaires ont été amenées par l'homme (Vigne & Alcover 1985). Il semble bien que ce soit le cas pour *C. russula* et *C. suaveolens* dont la présence sur les îles n'est attestée qu'à partir de l'arrivée de l'homme préhistorique. Aux Baléares, *C. russula* a été trouvée dans un gisement daté du XVII-XVIII siècle AD. et *C. suaveolens* vers 200 BC sur Minorque. En Corse, cette dernière est mentionnée avant le début de notre ère (Vigne & Alcover 1985). Cette espèce se retrouve également en Crète dans des gisements datant de 1500 BC (Reumer & Payne 1986). En revanche, *C. zimmermanni* et *C. sicula* sont déjà présentes au Pléistocène (Vogel *et al.* 1990).

En milieu insulaire les contraintes évolutives modèlent des formes particulières. Ceci se traduit chez les Crocidures, par une augmentation de la taille du corps ; augmentation qui atteint 11% chez la population de Corse (Poitevin *et al.* 1987). Cette tendance se manifeste également à Chypre entre l'Age du Bronze et l'Actuel (Reumer & Oberli 1988). Ces deux exemples montrent que cette évolution peut être très rapide. Cette caractéristique pourrait être due à l'absence de compétiteur.

La divergence génétique de ces populations est variable, comme l'indiquent les distances de Nei trouvées entre populations insulaires et continentales : Minorque / France = 0.007 ; Corse / France = 0.065 ; Porquerolles / France = 0.0018 ; Ibiza / Espagne = 0.122 (Catalan *et al.* 1988) ; Crète / Turquie = 0.003 (Vogel *et al.* 1986) ; Chypre / Israël = 0.113 ; Sardaigne / Suisse = 0.076 (Catzeffis *et al.* 1985).

Avec 5 espèces *Crocidura* est l'un des genres de Mammifères parmi les plus diversifiés dans l'espace méditerranéen. Il comprend deux endémiques insulaires, et montre, chez les espèces d'introduction récente, des degrés de différenciation qui peuvent dans certains cas être très marqués.

Françoise POITEVIN

Laboratoire de Biogéographie et Ecologie des Vertébrés,
E.P.H.E., place Eugène Bataillon, 34095 Montpellier cedex 05.

Bibliographie

- Catalan J., Poitevin F., Fons R., Guerasimov S. & Croset H., 1988. Biologie évolutive des populations ouest-européennes de crocidures (Mammalia, Insectivora). III Structure génétique des populations continentales et insulaires de *Crocidura russula* (Hermann, 1780) et de *Crocidura suaveolens* (Pallas, 1811). *Mammalia*, 52 : 387-400.
- Catzeflis F., Maddalena T., Hellwing S. & Vogel P., 1985. Unexpected findings on the taxonomic status of East Mediterranean *Crocidura russula* auct. (Mammalia, Insectivora). *Z. Säugetierk.*, 50 : 185-201.
- Contoli L., 1990. Ulteriori dati su *Crocidura cossyrensis* Contoli, 1989, con particolare riguardo a specie congeneri dell'area mediterranea (Mammalia, Insectivora). *Hystrix*, 2 : 53-58.
- Corbet G.B. 1978. *The mammals of the palearctic region. A taxonomic review.* British Museum (Nat. Hist.) - Cornell Univ. Press, London, 314p.
- Niethammer, J. & Krapp, F., 1990. *Handbuch der Säugetiere Europas. Insektenfresser. Herrentiere.* Aula Verlag, Wiesbaden, 524p.
- Poitevin F., Catalan J., Fons R. & Croset H., 1987. Biologie évolutive des populations ouest-européennes de crocidures (Mammalia, Insectivora). II. Ecologie comparée de *Crocidura russula* (Hermann 1780) et de *Crocidura suaveolens* (Pallas, 1811) dans le Midi de la France et en Corse : rôle probable de la compétition dans le partage des milieux. *Rev. Ecol. (Terre Vie)*, 42 : 39-58.
- Reumer J.W.F. & Oberli U., 1988. Shrews (Mammalia : Soricidae) from a Bronze Age deposit in Cyprus, with the description of a new subspecies. *Bonn. zool. Beitr.*, 39 : 305-314.
- Reumer J.W.F. & Payne S., 1986. Notes on the Soricidae (Insectivora, Mammalia) from Crete II. The shrew remains from Minoan and Classical Kommos. *Bonn. zool. Beitr.*, 37 : 173-182.
- Sarà M., Valvo M. L. & Zanca L., 1990. Insular variation in central Mediterranean *Crocidura* Wagler, 1832 (Mammalia, Soricidae). *Boll. Zool.*, 57 : 283-293.
- Vigne J.D. & Alcover J.A., 1985. Incidence des relations historiques entre l'homme et l'animal dans la composition actuelle du peuplement amphibien, reptilien et mammalien des îles de Méditerranée occidentale. *110e Congr. natn. Soc. sav. Montpellier*, 2 : 79-91.
- Vogel P., Maddalena T. & Catzeflis F., 1986. A contribution to the taxonomy and ecology of shrews (*Crocidura zimmermanni* and *C. suaveolens*) from Crete and Turkey. *Acta Theriol.*, 31 : 537-545.
- Vogel P., Maddalena T. & Schremb P. J., 1990. Cytotaxonomy of shrews of the genus *Crocidura* from mediterranean islands. *Vie Milieu*, 40 : 124-129.
- Vogel P., Maddalena T. & Sarà M., 1992. The taxonomic status of *Crocidura cossyrensis* Contoli, 1989 and its relationship to African and European *Crocidura russula* (Mammalia, Insectivora). *Israel J. Zool.*, 38 (3/4) : 424.

Notes sur le Vespertilion de Bechstein dans la Marne.

Février 1993 : comme tous les ans à la même époque depuis 8 ans c'est le moment du comptage des chauves-souris hibernant dans une carrière souterraine de la "Montagne de Reims" (Marne). Cette cavité est protégée depuis trois ans, avec l'accord des propriétaires, par une grille installée par le Conservatoire du Patrimoine Naturel de Champagne-Ardenne.

Située en zone forestière, elle est surtout connue pour abriter pendant l'hiver une des plus importantes populations de grands murins (*Myotis myotis*) de la région. On y trouve également, mais en nombre plus réduit, 6 autres espèces de Chiroptères dont le Vespertilion de Bechstein (*Myotis bechsteini*). Les comptages de ce dernier ne s'élèvent habituellement pas à plus de 2 individus, présents seulement en fin de période d'hibernation. Cette espèce est par ailleurs rarement rencontrée en Champagne-Ardenne ; pour le département de la Marne, seuls 3 sites sont connus, représentant avant cette date un maximum de 4 individus.

Ce mois de février 1993 donc, 11 vespertillons de Bechstein étaient présents, rassemblement exceptionnel pour

la cavité et pour la région ! Nous avons pu observer l'accouplement de deux de ces individus. Le mâle, suspendu derrière la femelle, s'accouplait à elle en la tenant avec ses avant-bras, tout en lui mordillant le bas de la nuque. La femelle criait en essayant (il semble) de repousser les mordillements du mâle. Les animaux n'ont montré aucun signe de dérangement malgré nos lampes et notre présence (observation d'environ 5 minutes, nous sommes arrivés après le début de l'accouplement et partis avant la fin). Pendant l'accouplement un troisième individu, suspendu auprès du couple, est resté endormi malgré le remue-ménage du voisinage qui le faisait osciller sur son point d'accrochage comme un lampion dans les courants d'air.

En février 1994, 6 vespertillons de Bechstein étaient présents ! Cette augmentation de la fréquentation deux années consécutives est-elle un effet de la protection de la cavité ? Les comptages à venir nous le diront.

GUIOT Claudy

18 rue de Courcy, 51220 Loivre

